

Le fils assassiné

Oh! venez pour attendre

( 11-5, 49-55)

1. Oh! venez pour attendre (entendre)

Cette  
Qui pourrait vous surprendre.  
Ecoutez un instant.  
Un soldat militaire  
Revenant de la guerre  
son bonheur,  
Un soldat doux et brave  
Rentre dans son village.  
Avec la croix d'honneur. (2)

2. "Bonjour, madam' l'hôtesse,

Voulez-vous me loger?  
Grand Dieu! que nous somm' rien à manger  
(Mais que vient nous charcher)  
Du pain dans un' chopine,  
C'est suffisant pour moi.  
Su' le coin d'un' paillasse  
Daignez me faire un' place  
Car il fait encor' froid." (2)

3. "(Si ce pain vous contente)

Monsieur, assoyez-vous.  
Avec grand' réjouissance  
Vous soup'rez avec nous.  
J'aim' bien qu'on me raconte  
Des novell' de mon fi,  
De mon cher fi soldat.  
des nouvelles,  
Des plus bonn' et des belles  
(Un grand cont' doux et beau). (2)

4. victouère

Sans pouvoir le loger  
Et sur le chant de glouère  
Vous a donne un baiser.  
Sur la  
J'attends un' blonde  
grande bataille  
merveille  
Voulà que j'ai sommeille,  
Je voudrais me coucher. (2) VERSO

5. Sa mèr' va reconduire  
 Dans sa chambre, le gars.  
 Mit sa valise en place  
 Su' la table, la nuit,  
 Ell' visit' sa valise  
 La trouva ben de mise,  
 All' 'a visite-encòre  
 Elle ose  
 qui compte  
 Dixhuit cent piasses d'or. (2)
6. Sa mèr' tout' furieuse (curieuse)  
 Va creuser son tombeau.  
 Au milieu de sa cave  
 un gros tonneau.  
 A faite maladie  
 Le soldat dort bientôt.  
 Elle a été le mettre,  
 Mais sans le reconnaître,  
 Dans un lieu séparé. (2)
7. Revenant au haut  
 Ell' voit venir Poirier,  
 Poirier et Léonore  
 Tous deux sont arrivés.  
 - "Ah! dis-moi donc, ma mère,  
 E-icò le militaire  
 Que vous avez logé?"  
 - "Il est parti sans doute  
 Sur le grand ch'min des routes,  
 Qui retourne au combat." (2)
8. - "Grand Dieu! c'était mon frère  
 Que vous v'nez (me fait ici)!  
 (Car Dieu) le militaire  
 N'a pas sorti d'ici.  
 à ma mère  
 Ce soldat militaire,  
 J'è voudrais lui parler."  
 - "Le connais-tu, ma fille?"  
 - "Oui ma mèr', c'est mon frère  
 Qui revient du combat." (2)

SUITE

SUITE

9. - "Grand Dieu! vouè donc mon crime  
Qui m'entraîne à la mort!  
O fill', vouè-le donc ma vieill' peine,  
Je n'ai plus de support.  
Ya le souer à la brune  
Croyant d'fair' ma fortune  
J'ai pris mon grand couteau.  
Ma mère abominable  
A mon fils tout aimable,  
J'en deviens son bourreau." (2)

---

Chantée en juillet 1956 par Mme vve Onésie  
Noël, à Notre-Dame-de-Fatima (Iles-de-la-Madeleine).

Transcrite et copiée par Jacques Blais